

# Institut de Recherche, Formation et Actions sur les Migrations - IRFAM

Massimo Bortolini

## Abstract in English

IRFAM is an association which promotes several activities and projects in the field of interculturalism. The association is a case study in itself throughout the philosophy and the methods of intervention. In this case study, we have chosen to present not only one specific project but also the organisation.

## Abstract in italiano

IRFAM è un'associazione che promuove varie attività e progetti nel campo dell'interculturalità. L'associazione rappresenta di per sé un caso studio per la sua filosofia e i suoi metodi d'intervento. In questo caso studio abbiamo scelto di presentare non solo uno specifico progetto ma l'organizzazione nel suo complesso.

## 1. La pratique

### 1.1 Description du projet

L'IRFAM a été créé en 1996 par la rencontre entre un intervenant social de terrain expérimenté dans l'action interculturelle et dans la gestion et un chercheur universitaire spécialiste des populations issues de l'immigration et la gestion de la diversité. L'IRFAM se veut au service des professionnels de l'action sociale, de l'éducation, du culturel, de la santé et du monde socio-économique.

L'IRFAM vise à construire des synergies entre, d'une part, la recherche en psychologie sociale et interculturelle et, d'autre part, les interventions dans les domaines de l'inclusion sociale, de la participation sociale, de l'éducation à la citoyenneté et à la paix et du développement psychosocial, ainsi que la lutte contre les exclusions.

Les **objectifs principaux** de l'IRFAM sont:

- **identifier, analyser et informer** sur les différents mécanismes discriminatoires en tant que facteurs d'exclusion ;
- **promouvoir** les relations interculturelles en tant qu'instruments d'une intégration de qualité, c'est-à-dire d'une participation sociopolitique et d'une émancipation culturelle ;
- **susciter** un développement identitaire positif parmi les personnes victimes d'exclusions ;
- **contribuer** à la mise en place de mécanismes démocratiques de gestion des différences socioculturelles.

Les champs d'intervention sont :

- l'analyse de l'évolution, en Belgique, en Europe et en Afrique, des communautés immigrées, et en particulier, l'observation des processus de développement psychosocial et de la dynamique des identités culturelles ;
- l'identification et la mobilisation des compétences interculturelles des migrants, des populations issues des migrations, ainsi que des intervenants socio-éducatifs ;

- l'élaboration de recommandations destinées aux décideurs et le développement de méthodes d'interventions socio-pédagogiques et interculturelles : formation-accompagnement, évaluation des équipes de terrain, des réalisations pratiques...

Parmi les actions (qui seront présentées ou non dans ce document) citons :

- **des recherches-actions** : valorisation des compétences interculturelles et lutte contre les discriminations; valorisation identitaire et professionnelle en contexte de diversité culturelle ; insertion des immigrants africains au service du co-développement; développement des compétences des professionnels et des institutions; etc.
- **des formations** : l'identification et mobilisation des compétences interculturelles; de la création artistique à la cohésion sociale ; la prévention de la violence symbolique et la communication de crise; la valorisation identitaire et professionnelle, pour contourner les obstacles discriminatoires à l'emploi; l'évaluation de projets et de programmes d'actions; l'intégration de la perspective du genre dans les politiques et actions d'une institution (publique ou privée); etc.

La particularité du projet IRFAM est la collaboration de départ qui allie la compétence de terrain et de gestion à la réflexion universitaire qui va déboucher sur un projet dans lequel la recherche aboutit à la formation et à l'action. L'objectif étant de développer et de valoriser les compétences interculturelles des acteurs.

## **1.2 Quand et combien de temps : structure et étapes du projet**

Comme indiqué, l'IRFAM s'est construit (en 1996) à partir de compétences précises et complémentaires qui au fil des années se sont orientés, à travers les différents projets initiés ou acceptés par l'IRFAM à une action clairement orientée vers la formation d'acteurs-relais. Aujourd'hui, l'IRFAM se considère comme interface entre recherche et action, un facilitation de l'action sociale.

## **1.3 Lieu et contexte**

Le projet IRFAM trouve sa genèse dans le constat d'une part, d'un manque sur le terrain au niveau de la réflexion sur l'action, et l'action interculturelle en particulier, et sur la gestion pratique et pragmatique de ces actions, et d'autre part, d'une volonté d'opérationnaliser les théories et les recherches dans le champ de l'étude des migrations et de l'interculturalité.

L'IRFAM apparaît, par ailleurs, au moment de la création des Centres Régionaux d'Intégration wallons qui ont dans leurs missions l'intégration.

## **1.4 Target**

Les intervenants sociaux et les décideurs politiques qui s'occupent des populations immigrées et/ou issues des migrations. C'est ce que l'on appelle une organisation de deuxième ligne. Elle ne travaille donc pas directement avec les « immigrés », sauf cas particuliers et rares.

## **1.5 Méthodologie**

Les activités et ressources proposées par l'IRFAM sont :

- Réalisation de recherches-actions et développement d'outils d'intervention;
- Développement de programmes de formation et de coaching pour intervenants sociaux et éducatifs;

- Evaluation de politiques, de programmes et de projets d'innovation sociale;
- Elaboration, édition et diffusion de publications scientifiques et pratiques;
- Service d'information, d'orientation documentaire et méthodologique;
- Organisation de séminaires ou de journées de réflexion.

La méthode de travail doit être illustrée pour chaque type de projet (voir les projets présentés), mais elle répond à une logique qui a été présentée auparavant et qui découle du travail qui se fait par la sensibilisation, la formation et l'accompagnement d'intervenants sociaux et de décideurs politiques, ainsi que la mise en oeuvre de processus de recherche-développement sur les problématiques de l'exclusion et de la gestion des conflits socioculturels dans des centres urbains.

Le postulat de l'action est qu'une intervention psychosociale de revitalisation personnelle est nécessaire et complémentaire à toute initiative collective d'intégration sociale. Aussi, il s'agit de mettre en évidence le mouvement dialectique entre le producteur et la victime de l'exclusion à travers une sensibilisation aux mécanismes institutionnels de discrimination, par le biais, notamment de l'accompagnement des équipes de travailleurs sociaux, de séminaires de formation, de journées d'étude, de création d'événements, d'interventions et de publications diverses.

Il s'agit donc d'un travail où chaque intervention, chaque intervenant, chaque problématique vient nourrir, modifier, transformer l'objet de l'intervention et les personnes qui interviennent, en ce y compris les personnes qui travaillent à l'IRFAM.

### **1.6 Auteurs, placement et réseaux**

Equipe : Spyros Amoranitis, Altay Manço, Dany Crutzen, Dina Sensi, Susana Marin, Julie Godfroid.

L'IRFAM est soutenu dans son action par, notamment : la Communauté française de Belgique, Service de l'Education permanente ; la Région Wallonne ; le Centre pour l'Egalité des chances et la Lutte contre le Racisme; diverses municipalités de la région de Liège ; l'Union Européenne.

## **2 CONSEILS POUR UNE ÉVALUATION**

### **2.1 Points de force**

#### *2.1.1 La perspective de l'organisation*

Les spécificités du projet IRFAM dans son ensemble (pour le détail de certains projets voir les fiches spécifiques est d'abord le **lien entre le terrain et la recherche** concrétisé dans un seul endroit, ce qui permet de rendre opérationnel et concret des aspects demeurant souvent loin des praticiens, mais aussi de contextualiser les observations et les constats faits sur le terrain. Ce projet permet aussi, dans son ensemble, des allers-retours entre recherche-formation-action-publication ; cette boucle permettant une **remise en question permanente** des acquis et des observations sur un terrain donné. Une autre spécificité est la **dimension internationale** à travers des collaborations académiques ou d'échanges de pratiques. Enfin, la **valorisation des compétences interculturelles** est ce qui caractérise le mieux l'IRFAM.

### *2.1.2 Perspective d'Interculture map*

Si l'on reprend les sept points mis en évidence par les partenaires, on peut dire que tous les points sont présents dans les actions et les projets promus par l'IRFAM : inclure les autres favoriser la reconnaissance et la coexistence entre individus d'origines différentes ; construire une société qui respecte la diversité culturelle comme ressource ; contrecarrer les inégalités sociales ; faciliter les processus de socialisation ; moyen et long termes (actions pluriannuelles); coexistence de citoyens d'origine européenne avec des citoyens immigrés (durant les trente dernières années) ; ne doit pas être une action pour faire face aux urgences sociales (actions contre l'exclusion sociale, par exemple).

Entre outre, et surtout, l'approche en termes de valorisation des compétences interculturelles et non en termes de résorption d'un handicap ou de résolution de problèmes, est une approche résolument proche de celle proposée par le projet « interculture map » qui est avant tout une volonté de reconnaissance de la diversité comme un fait et comme un plus.

La méthode proposée par l'IRFAM recoupe en plusieurs points celle proposée par les partenaires :

- **au niveau interne**, on retrouve un souci de connaissance de la situation où l'action se déroule, c'est-à-dire une réflexion sur le contexte d'intervention ; la réalisation d'un rapport d'auto-évaluation sur l'action ; l'utilisation d'un personnel qualifié et formé ; l'organisation d'une stratégie de formation ; de la documentation interne sur les activités ; perspective de genre ;
- **au niveau externe**, on retrouve le recours à des institutions spécialisée, des spécialistes, des scientifiques pendant la réalisation du projet ; la possibilité de transférer l'action dans un autre contexte ; une perspective politique c'est-à-dire entrer en contact avec le politique, voire influencer la législation.

## **2.2. Points critiques**

### *2.2.1 La perspective de l'organisation*

Les points critiques dans le travail proposé par l'IRFAM pourraient résider dans l'évaluation et la capitalisation des expériences, même si pour ce point, la méthode proposée par l'IRFAM permet d'être positif.

L'évaluation – comme souvent – est l'aspect le plus problématique des formations dites interculturelles, ou travaillant cette dimension. En effet, comment mesurer valablement la portée d'une formation, d'une intervention, d'une sensibilisation sur les moyen et long termes ? Cela vaut cependant pour toute formation ambitionnant des changements sociaux fondamentaux à partir des personnes elles-mêmes et donc d'un repositionnement identitaire, qu'il soit personnel ou professionnel.

L'autre point – la capitalisation – peut-être considéré comme « critique » mais est aussi une force dans le travail de l'IRFAM. En effet, le transfert de méthodes d'analyse et/ou d'intervention aux intervenants sociaux de terrain pourrait faire courir le risque d'une mauvaise utilisation de la méthode. Cependant, la durée et la récurrence de certaines collaborations semblent indiquer de part et d'autre une certaine confiance dans les approches et le suivi des actions.

### *2.2.2 Perspective d'Interculture map*

La méthode proposée par l'IRFAM ne recoupe en plusieurs points pas celle proposée par les partenaires :

- **au niveau interne** semblent absents: un souci de mesurer les changements obtenus pendant les années ; l'attention aux problèmes de compréhension linguistique ;
- **au niveau externe** semblent absents : le souci d'impliquer les communautés d'immigrants dans la préparation ou la réalisation des actions la continuité du financement de l'action ; des éléments de changement de la situation, c'est-à-dire indiquer en quoi cette action a eu des effets.

Cependant, ces aspects « critiques » font partie des fondements mêmes de la création de l'IRFAM. C'est-à-dire que se définissant comme organisme de deuxième ligne – c'est-à-dire qui vient en aide à la première ligne en contact elle avec le public – il est normal qu'il ne le rencontre pas, sinon dans les projets Transfaires et Vitar dans lesquels une partie du projet repose sur le travail avec des migrants originaires d'Afrique sub-saharienne.

L'IRFAM étant financé par projet ; et même si les projets sont régulièrement reconduits ; il n'est jamais certain que les actions pourront être poursuivies sur le long terme.

### **3. LIENS**

[www.irfam.org](http://www.irfam.org)